

un autre projet est possible

collectif-cptg.org



Communiqué de presse du lundi 16 juin 2025

Ce n'est pas parce que la gare est sortie de terre qu'il est trop tard. Il est possible de consacrer les 110 ha de la future Zone d'Aménagement Concerté [ZAC] à l'agriculture paysanne dans le cadre d'AgriPariSeine. La Cité scolaire internationale doit être déplacée sur le site de l'ancien hôpital public de Villiers-le-Bel et l'échangeur routier ne doit pas voir le jour. Si c'était le cas, les entrepôts pousseraient sur le Triangle comme des champignons. Toutes les personnes d'accord avec ce programme doivent s'exprimer au sein de l'enquête publique en cours pour la création de la ZAC !

Bernard Loup, président du Collectif Pour le Triangle de Gonesse (CPTG)

Dans le cadre de la **coalition de luttes écologiques**, sociales et politiques d'Île-de-France, [les Soulèvements de la Seine](#), le Collectif Pour le Triangle de Gonesse a **organisé ces dernières 24h un campement en face du chantier de la gare de la ligne 17 du Grand Paris Express**.

Dès samedi 14 juin à 17h, une première cinquantaine d'opposant·es à la bétonisation des terres exceptionnellement fertiles du Triangle - dont un bon nombre de riverain·es - ont installé leurs tentes, leurs tables, leurs chaises et leurs barnums. C'est ainsi qu'une véritable petite ZAD a vu le jour.

Durant ces 24h, les Zadistes temporaires se sont ému·es en écoutant les chansons de Romanée samedi soir. Dimanche matin, iels ont été rejoint·es par une cinquantaine d'autres, accueilli·es par deux inscriptions décorant à présent le pont donnant sur le Triangle et enjambant le BIP. On peut y lire : « **Terres à sauver** » et « **échangeur à stopper** ». La centaine de personnes ainsi réunie a repris des terres abîmées par le chantier pour y créer un potager.

L'après-midi a été notamment consacrée à une table ronde composée, d'une part, par **Gilles Billen, biogéochimiste, chercheur émérite au CNRS**. Après une vie consacrée à la recherche sur les systèmes alimentaires, sa conclusion est sans appel :

« la polyculture élevage paysanne sans intrant chimique est capable de nourrir la planète pour peu qu'on préserve les terres, que les cultures soient diversifiées, à rotation longue et qu'on réduise notre consommation de protéines (végétales et animales). »

D'autre part, **Stéphane Dupré élu de Romainville (93)** est venu témoigner dans cette même table ronde que ce que dit Gilles Billen fonctionne déjà dans sa ville :

« Une école est d'ores et déjà pourvu d'une cuisine propre qui se fournit auprès de producteurs 100 % bio et situés dans un rayon de 250 km. Les enfants, les parents et les profs sont enfin ravis par la cantine. Cerise sur le gâteau, les repas reviennent moins chers que ceux de la cuisine centrale industrielle. Dans un futur proche, l'expérience va être généralisée. »

Enfin, **Stéphane Vilboux, représentant la Confédération paysanne IdF**, et originellement informaticien, a rappelé comme lui :

« il est possible, nécessaire et viable de devenir paysan ! La France en a besoin d'un million ! »

Après une riche discussion, notamment avec des élu·es – Gabrielle Cathala députée LFI de la 6^e circonscription du Val d'Oise, Kader Chibane et Pascal Bertolini, conseillers départementaux Les Écologistes, et Vianney Orjebin, conseiller régional LFI – **venu·es soutenir le projet de polyculture élevage sur le Triangle défendu par le CPTG**, les opposant·es ont déambulé autour de la gare, renaturé symboliquement des terres laissées dévastées par le chantier en y jetant des bombes à graines et ont rebaptisé la gare « **Gare du maraîchage** ».

Contacts presse

CPTG : Bernard LOUP
ouiauxterresdegonesse@gmail.com

06 76 90 11 62
ouiauxterresdegonesse.fr

Pour les journalistes, notre site met à disposition des chiffres, vidéos, des dossiers thématiques et des photos libres de droit et réutilisables.

Vous trouverez aussi l'historique des communiqués de presse.

[Consultez nos Communiqués de Presse](#)

FAIRE UN DON

ADHÉRER

Retrouvez-nous sur internet
et faites-nous connaître dans vos réseaux



Ce courriel a été envoyé par CPTG, 34 rue Gambetta, 95400 Villiers le Bel